

Révision des erreurs de langue et du style de la traduction des textes économiques publiés par Algérie Presse Service (APS)

Revision of linguistic and stylistic errors in the translation of economic texts published by Algeria Press Service (APS)

Moussaoui Rabah & Atrouz Youcef
Laboratoire TRADIL Université Badji Mokhtar – Annaba (Algérie)

Résumé

L'étude examine les erreurs de langue et de style de la traduction des textes économiques publiés par Algérie Presse Service (APS). L'objectif de cette étude est d'identifier les problèmes récurrents, de proposer des mesures correctives et de formuler des recommandations pour améliorer la qualité des traductions. En partant du principe que la révision est une phase incontournable qui constitue une forme de contrôle de qualité permettant d'orienter au mieux le texte pour son public, nous avons effectué une révision de la traduction arabe des textes économiques produits en français, réalisée au sein de l'APS. L'étude repose sur une analyse comparative approfondie d'un échantillon de textes économiques traduits à l'APS (142 textes), en mettant l'accent sur les erreurs linguistiques et stylistiques identifiées. Les erreurs de langue et de style sont liées aux paramètres de fluidité, d'adaptation, de terminologie, de l'idiome et du code (Mossop, 2014). Nous avons constaté que les erreurs soulignées sont liées à la complexité de la traduction économique en elle-même et à la pratique de la révision effectuée au niveau de l'APS où les réviseurs n'ont eu aucune formation dans le domaine de la révision, donc ils ignorent les spécificités de cette fonction.

Mots-clés : révision ; paramètres de révision ; traduction économique ; qualité de traduction

Abstract

This study examines language and style errors in the translation of economic texts published by Algeria Press Service (APS). It aims to identify recurring problems, propose corrective measures and make recommendations to improve the quality of translations. Based on the principle that revision is an essential phase that constitutes a form of quality control enabling the text to be better oriented for its audience, we have revised the Arabic translation of economic texts produced in French at Algeria Press Service. The study is based on an in-depth comparative analysis of a sample of economic texts translated at APS, focusing on the linguistic and stylistic errors identified. Linguistic and stylistic errors are related to the parameters of smoothness, tailoring, sub-language, idiom and mechanics (Mossop, 2014). We have noted that the errors highlighted are due to the complexity of the economic translation itself and to the revision practice carried out at Algeria Press Service.

Keywords: revision; revision parameters; economic translation; translation quality

1. Introduction

La mondialisation croissante a conduit à une augmentation significative des échanges commerciaux et des relations économiques entre les pays francophones et arabophones du monde entier. Dans ce contexte, la traduction des documents économiques du français vers l'arabe joue un rôle essentiel pour faciliter la communication et la compréhension mutuelle. Cependant, la traduction de ces textes représente un défi considérable pour les traducteurs car elle nécessite non seulement une bonne maîtrise des deux langues mais aussi des connaissances approfondies du domaine.

Algérie Presse Service (APS) joue un rôle essentiel dans la diffusion de l'information économique en Algérie. Cependant, malgré les efforts considérables déployés pour traduire les textes économiques du français vers l'arabe, il subsiste des lacunes en termes de qualité de traduction. Ces lacunes peuvent se manifester sous différentes formes, notamment au niveau de la langue et au niveau du style.

Dans cette étude, nous nous concentrerons sur la révision des erreurs de langue et de style présentes dans les traductions arabes des textes économiques produits en français publiées par l'APS. Selon Gouadec, les erreurs mentionnées englobent toutes les infractions injustifiées aux règles de la grammaire culturelle, de la grammaire linguistique et des conventions qui sous-tendent les stéréotypes généraux ou spécifiques (Gouadec, 1989, p. 38).

L'objectif est de mettre en évidence les problèmes courants liés à l'usage de la langue et du style qui peuvent nuire à la qualité de traduction, de connaître les causes de ces problèmes et de proposer des recommandations pour améliorer sa qualité globale. En outre, nous tiendrons compte du contexte spécifique de la langue arabe et des particularités liées à la traduction des textes économiques. Nous analyserons également les normes de rédaction et de style adoptées par l'APS, afin de garantir que les traductions respectent les exigences de communication efficace dans le domaine économique.

2. Le corpus

Notre corpus est composé de textes économiques produits en français et de leur traduction arabe publiés sur le site officiel de l'APS du 01 avril au 31 juillet de l'année 2017 (142 textes).

Le choix du corpus est justifié par la disponibilité de différentes catégories de textes économiques abordés citées par Furio-Blasco (2010) : textes économiques descriptifs, texte économiques narratifs, textes économiques explicatifs, textes économiques téléologiques. Cette diversité nous permet de toucher aux différents styles d'écriture dans le domaine économique. De plus l'APS est reconnue comme l'une des principales références médiatiques, tant sur la scène nationale qu'internationale, garantissant une couverture exhaustive et précise de l'actualité économique.

3. A propos de l'APS

L'Agence Presse Service, abrégée APS, est l'agence de presse algérienne (en arabe وكالة الأنباء الجزائرية *waqālat al-anbā' al-jazāiriyah*). Fondée le 1^{er} décembre à Tunis dans le but d'être le symbole de la révolution algérienne sur la scène médiatique internationale, elle est considérée comme l'une des institutions médiatiques les plus prestigieuses en Algérie. A

l'indépendance du pays, son siège a été transféré à Alger. En 1985, l'APS devient un établissement public à caractère économique et à vocation socio-culturelle. En 1991, elle a été restructurée en tant qu'EPIC (Entreprise Publique à caractère Economique et Commercial) avec des prorogations de service public. A ce titre, l'agence collecte, traite, diffuse tant en Algérie qu'à l'étranger, tout fait, nouvelle, commentaire et documentation écrite, photographique ou audiovisuelle constituant la base d'une information objective dans le respect des règles déontologiques et les exigences de mission de service public.

L'APS compte un effectif de près de 460 salariés dont près de 300 journalistes, photographes, techniciens de l'audiovisuel et traducteurs. Elle diffuse environ 600 dépêches quotidiennement en quatre langues (kabyle, arabe, français et anglais) et s'efforce de couvrir toutes les actualités nationales internationales. Elle dispose de bureaux et de correspondants dans de nombreuses capitales du monde : Washington, Paris, Moscou, Londres, Bruxelles, Madrid, Le Caire, Tunis, Amman... Les journalistes agenciers couvrent l'actualité locale, nationale et internationale pour mettre les informations collectées à la disposition de sa large clientèle : presse écrite, presse audiovisuelle, journaux électroniques et sites web.

4. Méthodologie

Pour déterminer les erreurs, nous avons eu recours aux paramètres de révision de Mossop étant donné qu'ils sont les plus adaptés à cette étude. Dans son ouvrage *Revision and Editing for Translators* paru en 2001 (réédité en 2010 et en 2014), Mossop définit une série de douze paramètres divisés en quatre groupes bien détaillés afin de toucher à tous les aspects traductionnels d'un texte transporté d'une langue source LS à une langue cible LC (Mossop, 2014, pp 134-135). Les paramètres de langue et de style figurent dans le groupe C et se divisent en cinq éléments :

- Fluidité (*Smoothness*) : Le texte est-il fluide ? Les liens entre les phrases sont-ils clairs ? Les relations entre les propositions de la phrase sont-elles claires ? Y a-t-il des phrases étranges, difficiles à lire ?
- Adaptation (*Tailoring*) : La langue est-elle adaptée aux utilisateurs de la traduction et à l'usage qu'ils en feront ?
- Terminologie (*Sub-language*) : Le style est-il adapté au genre ? La terminologie consacrée a-t-elle été utilisée ? La phraséologie correspond-elle à celle utilisée dans des textes cibles non traduits traitant le même sujet ?
- Idiomme (*Idiom*) : Les combinaisons de mots sont-elles idiomatiques ? La traduction respecte-t-elle les préférences rhétoriques de la langue cible ?
- Code (*mechanics*) : Les règles de grammaire, d'orthographe, de ponctuation, de style « maison » et d'usage ont-elles été observées ?

Les paramètres cités ci-dessus aident, sans doute, le réviseur dans son rôle d'examineur et de correcteur afin d'identifier les erreurs de langue et de styles ce qui améliore la qualité de traduction.

Les problèmes de langue et de style ont été choisis comme thème centrale de cet article du fait qu'elles sont censées être plus faciles à identifier et corriger par les réviseurs. En effet, de telles lacunes représentent une préoccupation majeure, à la fois linguistes et des

traductologues, compte-tenu de leur impact sur le système linguistique et stylistique de la langue et de son effet.

5. Caractéristiques du corpus

Le corpus se distingue par un certain nombre de traits caractéristiques que nous allons aborder dans cette partie :

5.1 La morphologie

Les textes ne sont pas trop longs ; ils sont de taille moyenne (entre 300 et 650 mots).. Cela est dû au fait que le texte économique est considéré comme un texte pragmatique (Delisle, 1984, p 22) qui sert à véhiculer des informations essentielles relatives à un domaine, en l'occurrence, l'économie. Dans l'acte de communication, le texte économique opte pour la concision linguistique en employant le moins possible de mots et expressions claires et significatifs. Cependant, les phrases employées sont souvent longues. Elles contiennent généralement plusieurs propositions comme dans la phrase suivante : « La Caisse nationale de retraite (CNR) ne risque pas actuellement la faillite, grâce à une bonne organisation, notamment après avoir fixé l'âge minimum de la retraite à 60 ans, ayant assuré la couverture des finances de la Caisse, pour la deuxième année consécutive", a affirmé le ministre, signalant qu'une réflexion était engagée pour la mise en place d'un "nouveau système" garant d'un financement supplémentaire pour la CNR, ultérieurement. » (4 avril 2017 16:38).

Cette phrase contient soixante-dix mots ce qui la rend longue, voir trop longue. Or, l'emploi de ce type de phrases n'a pas un effet négatif sur la compréhension et la transmission de l'information car elles sont rythmées d'où le recours aux différentes propositions incises et relatives.

De plus, les textes qui forment le corpus, comme tous les autres textes pragmatiques, sont anonymes. Aucune indication du nom du destinataire n'est fournie. Le rédacteur ou le traducteur s'efface derrière l'institution qu'il représente en s'exprimant de façon très dépersonnalisée.

5.2 La vulgarisation

Le corpus relève du domaine de spécialité d'où l'obligation d'avoir recours à une terminologie relevant de ce domaine. En effet, il s'adresse non seulement aux spécialistes (économistes, banquiers, hommes d'affaires...) mais aussi au public profane (néophyte) qui ne possède pas de connaissances approfondies en économie. De ce fait, il est évident d'opter pour une démarche traductive différente de celle employée dans les textes économiques de haute spécialisation, qu'on appelle « vulgarisation » ou « dissémination de connaissances. »

Le processus de vulgarisation consiste à utiliser des structures terminologiques et phrastiques simple pour que le message transmis soit compris par le grand public. Selon Spillner, il suffit de remplacer le vocabulaire hautement spécialisé par des structures phrastiques ou terminologiques équivalentes inspirées de la langue courante (Spillner, 2016, p 135). Ce procédé permet de mieux assimiler les termes usuels du discours économique.

Exemple :

« Avant on approvisionnait le marché de façon classique, c'est-à-dire, à travers les marchés de gros. Mais nous avons constaté que même sur ces marchés, les gens de mauvaise foi sont arrivés à spéculer sur ce produit de large consommation en grevant le pouvoir d'achat des citoyens. » (4 avril 2017 16 :46).

« كنا نمون السوق من قبل بطريقة تقليدية أي عن طريق أسواق الجملة. لكننا لاحظنا أن هذه الأسواق كذلك تضم أناس من ذوي النوايا السيئة حيث يضاربون في سعر هذا المنتج ذو الاستهلاك العالي مضعفين بذلك القدرة الشرائية للمواطن. ولهذا اعتمدنا طريقة جديدة لتموين السوق. » (4 avril 2017 18 :32).

Dans l'exemple ci-dessus, nous constatons le remplacement du mot « spéculateurs » أناس من ذوي النوايا السيئة) par l'expression « les gens de mauvaise foi » (*al-muḍarībīn* المضاربين) (*unās min ḍawī al-nawāyā al-sāyī'a*) pour désigner les commerçants qui accumulent les produits à des fins spéculatives afin de tirer le maximum de bénéfices.

Enfin, le corpus contient non seulement des termes de spécialités mais des mots de la langue générale.

5.3 Les abréviations

De nos jours, les textes de spécialités ont tendance à avoir recours aux différentes formes d'abréviation comme un moyen d'économie linguistique. Le corpus regorge de sigles et acronymes pour désigner les différents programmes, organismes, institutions et personnalités économiques : CACI (la Chambre Algérienne de Commerce et d'Industrie), PPP (le Partenariat Public-Privé), BM (la Banque Mondiale). Ces formes d'économie linguistique sont souvent définies et expliquées lorsqu'il s'agit de notions méconnues ou nouvelles.

5.4 L'analogie

Pour McCloskey, l'économiste est à la fois poète et romancier (McCloskey, 1990, pp 13-14) il adore impressionner le public et capter son attention d'où le recours aux procédés d'ornement du discours. Le texte économique est un ensemble de structures littéraires ; il regorge de différentes formes rhétoriques et analogiques. Le corpus grouille d'expressions métaphoriques, entre autres, « la fragilité du système européen », « la chute des prix du pétrole » et « conquérir le marché ».

5.5 Les anglicismes

Les termes empruntés à l'anglais abondent dans le corpus, parmi lesquels *leasing*, *start-up*, *marketing*. Ces termes sont souvent considérés comme des néologismes d'où le recours à l'emprunt pour combler le déficit terminologique. En effet, avec la mondialisation économique qui fait rage, la prédominance des États-Unis sur la scène économique mondiale explique en grande partie les défis terminologiques auxquels sont confrontées les autres langues.

Outre ces aspects susmentionnés, le corpus contient un certain nombre de formules mathématiques et statistiques qui est une caractéristique des textes économiques. Concernant la mathématique, l'économiste s'intéresse à la production et à la répartition des ressources dont dispose la société. De multiples opérations chiffrées, avec des quantités de biens, des prix et des valeurs sont employés (Guerrien, 2010). Quant à la statistique, elle est perçue comme un instrument, une méthodologie subordonnée, un outil technique fournissant une

validation empirique aux recherches économiques (Desrosières, 2000, p. 3) c'est un ensemble de données numériques qui fournissent une image cohérente de différentes activités économiques. Elle intéresse beaucoup plus les politiciens et les spécialistes du domaine afin d'élaborer des politiques économiques adéquates aux contextes.

6. A propos de la révision au sein de l'APS

Pour mieux comprendre comment la révision est pratiquée à l'APS, nous avons jugé indispensable de mener une enquête composée d'un questionnaire car c'est la méthode la plus appropriée pour étudier les phénomènes collectifs (Hernández Morin, 2009, p. 92).

La conception de notre questionnaire s'est appuyée sur le travail de Hernandez Morin (2009) selon laquelle nous avons divisé les questions en deux sections : profil de réviseur et pratique de la révision. Le questionnaire s'adresse aux quatre réviseurs œuvrant au sein de l'APS.

6.1 Profil du réviseur

Question 1 : Quel est votre formation ?

Nous avons proposé quatre formations qui pourraient permettre l'exercice du métier du réviseur au sein de l'APS : traduction, langue et littérature arabes, langue française, sciences de l'information et de la communication. Nous avons également ajouté un champ à travers lequel les participants peuvent citer les formations qui n'ont pas été mentionnées.

Les réponses données ont montré que tous les répondants ont reçu une formation académique dans le domaine de la traduction ce qui leur a permis, sans doute, de s'initier aux différentes pratiques d'évaluation de traduction.

Question 2 : Avez-vous déjà une formation académique dans le domaine de la révision ?

Les réponses fournies montrent qu'aucun des répondants n'a bénéficié d'une formation en révision de la traduction. Donc, ils ne maîtrisent pas les connaissances théoriques pertinentes liées à cette procédure.

Question 3 : Depuis combien de temps occupez-vous ce poste ?

Les résultats obtenus montrent que les répondants possèdent une expérience considérable dans le métier de réviseur : entre 10 et 15ans.

6.2 Pratique de la révision

Question 4 : Selon vous, quel est le degré d'importance de chacun des paramètres de révision ?

L'objectif de cette question est de connaître l'importance de chaque paramètre de révision proposé par Mossop. Pour obtenir des résultats précis qui reflètent fidèlement les points de vue des participants, nous avons donné la définition de chaque paramètre afin d'éliminer toute confusion. Les réponses fournies par les personnes sondées indiquent que les paramètres de fluidité, de terminologie et de l'adaptation sont très importants. En revanche, les répondants estiment que le paramètre de l'idiome est peu important. Quant au paramètre du code, 75% de répondants le considère comme très important et 25% indique que ce paramètre est juste important.

Question 5 : Contrôlez-vous d'autres paramètres ?

Tous les répondants affirment qu'ils ne contrôlent pas d'autres paramètres. Selon les réponses données, les paramètres de Mossop sont susceptibles d'assurer la pertinence, la cohérence et la cohésion de la traduction.

Question 6 : Utilisez-vous une documentation d'aide dédiée à la révision (guide- fiches-glossaires, etc.) ?

Les réviseurs interrogés n'utilisent pas de documentation d'aide à la révision. Ils s'appuient non seulement sur leur expérience dans le domaine (entre 10 et 15 ans) mais aussi sur les recommandations dictées par le chef de service.

Question 7 : Disposez-vous d'un guide d'aide à la révision au niveau de votre service ?

Les répondants confirment que le service ne possède pas son propre guide de révision.

Question 8 : Pensez-vous qu'il serait utile d'avoir un guide de révision spécifique ?

L'ensemble de participants ont salué cette idée. Ils affirment qu'il serait utile d'avoir un guide de révision interne spécifique dédié à la révision au sein de leur institution.

Question 9 : Quelle est la procédure que vous adoptez lorsque vous révisez une traduction ?

Cette question vise à connaître la manière dont les répondants procèdent à la lecture des textes sources TS et cibles TC. Nous avons utilisé les procédures proposées par Robert dans son étude menée en 2008 où elle propose sept procédures :

- Le TC est lu une fois, le TS n'est pas lu du tout (ou en partie) :
A le réviseur lit le TT seul sans le ST, et apporte des modifications ;
B le réviseur lit le TT seul, se réfère au ST lorsqu'il pense qu'il peut y avoir un problème et apporte des modifications ;
- Le TT est lu une fois, le ST est lu une fois :
C le réviseur compare ST à TT et apporte des modifications.
- Le TT est lu deux fois, le texte source est lu une fois :
D le réviseur lit le TT, apporte des modifications, puis compare ST avec TT, et apporte des modifications supplémentaires si nécessaire ;
E le réviseur compare ST avec TT, apporte des modifications, puis lit le TT et apporte des modifications supplémentaires si nécessaire ;
- Le TT est lu deux fois, le ST est lu deux fois :
F le réviseur lit le ST, puis compare ST avec TT et apporte des modifications, il relit enfin le TT et apporte des modifications supplémentaires si nécessaire ;
G le réviseur lit le ST, puis lit le TT et apporte des modifications, puis compare ST avec TT et apporte des modifications supplémentaires si nécessaire (Robert, 2008, p.9).

Les professionnels interrogés affirment appliquer la procédure B (75%) et la procédure C (25%). Vu le nombre modeste de réviseurs (4 réviseurs) et le taux considérable de textes à réviser, nous pensons que la procédure B est la plus plausible.

Question 10 : Pensez-vous que dans certains cas une révision unilingue est suffisante ?

Cette question est liée à la question précédente. Le réviseur qui adopte la procédure C indique que la révision unilingue est insuffisante pour assurer une révision de qualité. En

revanche les répondants qui sont favorables pour la révision unilingue affirment qu'elle est suffisante, voire avantageuse surtout quand il s'agit de textes d'actualité.

Question 11 : Quand vous effectuez une révision comparative, quelle est la taille des unités de texte que vous lisez ?

Le seul répondant qui s'est dit en faveur de la révision comparative déclare qu'il procède par paragraphe.

Question 12 : Disposez-vous d'un logiciel pour corriger les erreurs ?

A l'ère numérique, la machine fournit différents logiciels de traitement de langues où l'homme tente à s'en servir pour faire des économies. Or, les sondés disent qu'ils n'utilisent jamais de tels outils.

Question 13 : Révisiez-vous sur écran ou sur papier ?

Il semble que les répondants ne révisent guère sur papier. La révision sur l'écran est appliquée par l'ensemble de réviseurs, vu la nature des supports textuels abordés : version électronique.

Question : 14 : Quelles sont les traductions qui ne sont pas révisées ?

Les réponses données indiquent que les traductions qui ne sont révisées sont celles réalisées en dehors du service : traductions externes.

Question 15 : Quel pourcentage de traductions réalisées au sein de votre service qui ne sont pas révisées ?

Les résultats fournis annoncent que toutes les traductions réalisées à l'APS passent par l'étape de la révision. Cependant, compte tenu du nombre de réviseurs qui semble être insuffisant par rapport aux textes traduits, nous nous interrogeons sur la possibilité d'examiner l'ensemble de traductions réalisées au sein de l'institution médiatique.

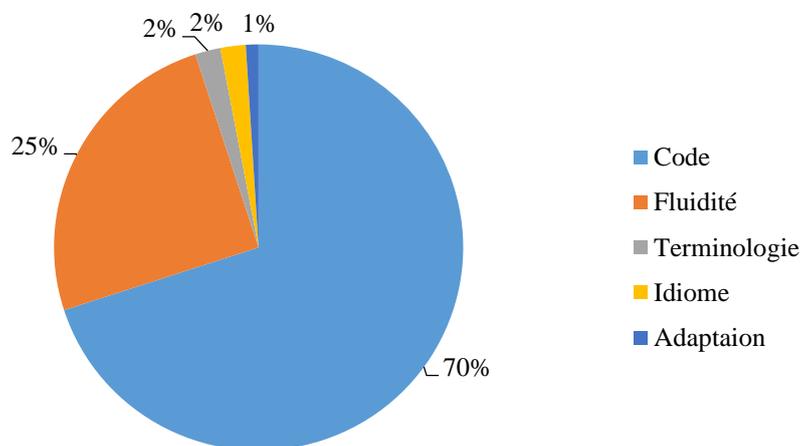
Question 16 : Quels sont les erreurs les plus récurrentes ?

Les résultats obtenus indiquent que les erreurs les plus récurrentes sont liées aux problèmes de fluidité (75%) et de terminologie (25%).

En effet, les réponses données par les personnes sondées nous ont permises d'avoir une idée sur la pratique de la révision au niveau de l'Agence Presse Algérienne.

7. Résultats

Après avoir examiné l'ensemble du corpus (142 textes), nous avons enregistré 1336 erreurs : fluidité 327, adaptation 15, terminologie 33, idiome 20, code 941. Le graphique ci-dessous indique le pourcentage de chaque erreur :



La grande majorité des problèmes rencontrés concerne le paramètre du code (70%). Il comprend les erreurs d'orthographe, de ponctuation et de grammaire. Les erreurs les plus fréquentes sont les erreurs d'orthographe (516 cas). A titre d'exemple, l'emploi du signe diacritique (ء) *la hamza* dans le mot (الاقتصادية) *al-iqtisādīyah* « économique » dérivé du verbe (اقتصد) *iqtasada* « économiser ». Selon la règle d'écriture de ce signe graphique de l'alphabet arabe, on omet *la hamza* lorsqu'il s'agit du passé et de l'impératif des verbes qui contiennent cinq ou six lettres ainsi que leurs sources (‘Abd al-Ghanī, Ayman. Amīn, 2012, p. 71). Nous pensons que le paramètre du code est très important car il indique le niveau de compétence linguistique des traducteurs/réviseurs.

Les problèmes de ponctuation viennent en deuxième position avec 386 erreurs. Vu le rôle très important que joue la ponctuation dans l'organisation du contenu d'un texte écrit, il est indispensable de l'utiliser à bon escient afin de faciliter la lecture et de garantir l'accès au sens de différents fragments textuels. En langue arabe, les signes de ponctuation sont utilisés à des fins différentes : les deux points (:) devant les verbes introducteurs de parole quand il s'agit d'un discours direct ou pour insérer une énumération ou une explication, la virgule sépare les différentes propositions, le point pour marquer la fin d'une phrase. Concernant les erreurs de grammaire, nous avons enregistré 39 erreurs. Les erreurs de grammaire les plus fréquentes sont liées à l'accord entre différents éléments phrastiques.

Exemple :

« L'amélioration du climat des affaires pour renforcer les investissements et la poursuite des réformes du système bancaire figurent parmi les objectifs-phares du Plan d'action du gouvernement [...] » (18 juin 2017 15:41).

« يعتبر تحسين مناخ الأعمال من أجل تعزيز الاستثمارات و مواصلة الإصلاحات في النظم البنكي من بين الأهداف الكبرى لمخطط عمل الحكومة [...] » (18 juin 2017 16:55).

L'erreur réside dans l'écriture du mot (كبرى) *kobrā* employé comme adjectif qualificatif du nom défini (الأهداف) *al-ahdāf* sans l'utilisation de l'article (ال) qui correspond à l'article défini «le» car, comme en langue française, en langue arabe l'adjectif qualificatif, en l'occurrence (كبرى), doit s'accorder avec le nom qu'il qualifie. En conséquence, pour assurer l'accord, il est impératif d'incorporer l'article (ال) devant l'adjectif (كبرى).

Les erreurs de fluidité représentent 25% de l'ensemble des erreurs commises. Elles empêchent le lecteur de comprendre facilement le texte. Nous avons remarqué que la traduction est très attachée à la syntaxe de la langue source ce qui a engendré des structures phrastiques étranges pour le lecteur arabophone.

Exemple :

«À la suite du vote pour quitter l'Union Européenne, l'établissement de partenariats avec d'autres pays est l'objectif recherché aujourd'hui par Londres qui veut rester ouverte au monde.» (09 avril 2017 16:39)

«وعقب التصويت الذي تم إجراؤه للخروج من الاتحاد الأوروبي، فإن إقامة شراكات مع بلدان أخرى هو الهدف الذي تسعى إلى بلوغه حالياً لندن التي تريد البقاء منفتحة على العالم.» (09 avril 2017 19:14).

Dans l'exemple ci-dessus, nous constatons que tous les mots sont transférés de la langue source à la langue cible par des équivalents directs et dans le même ordre. Ce procédé de traduction adopté (le calque) a affecté négativement la fluidité de traduction, voire sa qualité.

En effet l'emplacement du sujet (لندن lundun) «Londres» employé directement après l'indicateur de temps (حالياً hāliyyan) est considéré comme une erreur de syntaxe car, en langue arabe, le sujet suit directement le verbe, ainsi que l'emplacement du complément إلى (بلوغة ilā bulūghihi). De plus, la langue arabe préfère employer les indicateurs de temps en fin de discours.

Afin de remédier à ces lacunes, nous proposons la traduction suivante :

«وعقب التصويت الذي تم إجراؤه للخروج من الاتحاد الأوروبي، فإن إقامة شراكات مع بلدان أخرى هو الهدف الذي تسعى لندن إلى بلوغه حالياً والتي تريد البقاء منفتحة على العالم.»

Pour les erreurs de terminologie, nous avons enregistré un pourcentage de 2%. A titre d'exemple, nous nous pouvons citer l'emploi du terme (الأموال al-amwāl) dans l'énoncé qui suit :

«Le budget nécessaire à ces acquisitions était initialement disponible mais a été bloqué du fait qu'il n'avait pas été consommé en 2016. (13 mai 2017 13:50).

«وكانت الأموال المخصصة لهذه المشتريات متوفرة في بادئ الأمر إلا أنها تعرضت للتجميد بسبب عدم استهلاكها سنة 2016.» (13 mai 2017 19:01).

Le terme mentionné est employé comme équivalent du mot «budget». Or, selon le dictionnaire des termes économiques et financiers, le mot «budget» se traduit par (الميزانية al-mīzāniyah) (Henni, 2001, p.92).

Quant aux erreurs de l'idiome (2%), elles font référence au non-respect des différents procédés d'ornement du discours tel que la métaphore, la personnification et la métonymie où la traduction ne préserve les préférences rhétoriques du texte source.

Exemple :

«Les organisateurs prévoient aussi de mettre en lumière les entreprises qui proposent des produits conformes aux normes et standards internationaux et qui arrivent surtout à conquérir des marchés extérieurs.» (02 Avril 2017 14:19).

«كما سيعمل المنظمون على إبراز المؤسسات الوطنية التي تقترح منتجات مطابقة لمعايير البناء الدولية والتي توجه للتصدير أيضاً.» (02 Avril 2017 17:10).

L'expression métaphorique : «conquérir des marchés extérieurs», n'est pas rendu dans la langue cible. Pour remédier à cette erreur nous proposons la traduction suivante :

«كما سيعمل المنظمون على إبراز المؤسسات الوطنية التي تقترح منتجات مطابقة للمعايير الدولية والتي لها القدرة على غزو الأسواق الخارجية.»

En effet, l'expression (غزو الأسواق الخارجية) ghazw al-aswāq al-khārijiah) transmet le sens tout en préservant l'aspect esthétique.

Les erreurs d'adaptation sont les moins récurrentes avec un pourcentage de 1%. Un exemple pour ce type d'erreur est l'utilisation du sigle «P3A» pour désigner le Programme d'Appui à la mise en œuvre de l'Accord d'Association au lieu d'employer la traduction suivante : (برنامج دعم تنفيذ الشراكة) barnāmaj da'm 'aqd tanfid al-sharāqah). En effet, le recours à l'emploi du sigle P3A peut impliquer une sorte d'ambiguïté notamment chez le grand public.

Il est à noter que l'usage des sigles et acronymes est une caractéristique typique des langues latines en générale contrairement à la langue arabe qui n'accepte pas l'utilisation de ces deux procédés pour des raisons phonétiques et grammaticales.

8. Conclusion

L'étude met en évidence l'importance cruciale de la révision des erreurs de langue et de style dans la traduction des textes économiques. Ces erreurs peuvent entraîner des malentendus et des interprétations erronées. Elles peuvent aussi affecter la fluidité et la lisibilité des textes traduits. De ce fait, il est important que l'Agence de Presse Algérienne accorde une attention accrue à la formation de ses traducteurs/réviseurs et à l'élaboration de directives de révision claires. Une connaissance approfondie des normes linguistiques et stylistiques, ainsi qu'une familiarisation avec le domaine économique, sont indispensables pour produire des traductions de qualité. Il convient également de souligner l'importance de la collaboration entre les traducteurs, les réviseurs et les spécialistes du domaine économique. Une communication régulière peut contribuer à clarifier les concepts complexes et à résoudre les ambiguïtés.

De plus, un problème majeur révélé par cette étude est le nombre insuffisant de réviseurs disponibles au sein de l'APS pour effectuer une révision approfondie (quatre réviseurs seulement). Un nombre limité de réviseurs peut entraîner une surcharge de travail et une pression accrue, ce qui peut à son tour compromettre la qualité de la révision. Il est crucial que l'Agence de Presse Algérienne reconnaisse cette lacune et prenne des mesures pour remédier à cette situation. L'embauche de réviseurs supplémentaires, la formation continue du personnel existant et l'amélioration des processus de révision sont indispensables.

Références bibliographiques

- Delisle, J. (1984). *L'analyse du discours comme méthode de traduction Théorie et pratique*. Editions de l'Université d'Ottawa.
- Desrosières, A. (2000). L'État, le marché et les statistiques cinq façons d'agir sur l'économie. *Courrier des statistiques*.
- Furio-Blasco, E. (2010). Discours narratif et conjoncture économique. *Méta*, 55(2), 309-328. <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2010-v55-n2-meta3880/044242ar/>

- Gouadec, D. (1989). Comprendre, évaluer, prévenir : pratique, enseignement et recherche face à l'erreur et à la faute en traduction. *TTR*, 2(2). 35-54. <https://doi.org/10.7202/037045ar>
- Guerrien, B. (2010). Le rôle des mathématiques en économie. *Contretemps revue de critique communiste*. <https://www.contretemps.eu/sur-role-mathematiques-en-economie/>
- Henni, M. (2001). *Dictionnaire des termes économiques et financiers Français – Anglais – Arabe*. Librairie du Liban Publishers.
- Hernández Morin, K. (2009). *La révision comme clé de la gestion de la qualité des traductions en contexte professionnel* (Thèse de Doctorat). Université européenne de Bretagne, Université Rennes 2.
- McCloskey, D. (1990). *If you're so smart the narrative of economic expertise*. The University of Chicago Press.
- Mossop, B. (2014). *Revising and Editing for Translators*. Routledge Taylor & Francis group.
- Spillner, B. (2016). Textes économiques dans la presse écrite : entre phraséologie scientifique, vulgarisation et style journalistique. In Mejri, S & Gross, G (Ed.), *Phraséologie et profils combinatoires Lexique, syntaxe et sémantique Hommage à Peter Blumenthal* (pp.131-143). Editions Champions.

عبد الغني، أيمن. أمين. (2012). الكافي في قواعد الإملاء والكتابة وفقا لقرارات مجمع اللغة العربية بالقاهرة. القاهرة: دار التوفيقية للتراث.